

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 26 (1881)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 10

Lausanne, le 16 Mai 1881.

XXVI^e Année.

SOMMAIRE. — **Expédition de Tunisie (suite)**, p. 225. — **Question des fortifications (suite)**, p. 230. — **Bibliographie**, p. 235. — **Circulaires et pièces officielles**, p. 236. — **Correspondance**, p. 238. — **Nouvelles et chronique**, p. 238.

Expédition de Tunisie.

(*Suite¹*.)

Outre les colonnes sus indiquées, le corps de débarquement devait être renforcé d'une division mixte, formée à Toulon et Marseille, pour être embarquée directement à destination de la capitale ou de quelque autre point de la côte de la Tunisie. Nous verrons bientôt la composition et les opérations de cette réserve du corps de débarquement.

Sur les adversaires des Français, on ne sait encore rien de sûr concernant la disposition et la dislocation de leurs forces. Les Kroumirs semblent vouloir garder simplement les gorges aboutissant à leurs villages et plutôt se dérober que combattre ouvertement.

Quant aux troupes tunisiennes proprement dites, elles sont réunies, paraît-il, en deux groupes principaux ; un sous le prince héritier Ali-Dey ou Bey de camp, vers Beja, d'environ 8,000 hommes, dont 2 à 3000 Bédouins irréguliers, et un autre groupe sous le ministre de la guerre Si-Selim, d'environ 4000 hommes, détaché vers les Outchetas.

Le 12 avril, le général Forgemol, s'étant avancé de Bône à La Calle, et à El-Aïoum, lança ses avant-postes en reconnaissances vers la frontière, tandis que les gros de ses colonnes se massaient dans les camps de Sidi-Youssef, à 50 kilomètres à l'est de Souk-Keras, de Bordj-X dans la vallée de Medjerda, de Roum-el-Souk, d'El-Aïoum, d'Oum-Theboul, où l'on établissait des magasins, des fours et quelques retranchements, et que des centaines d'ouvriers travaillaient à terminer la voie ferrée près Souk-Keras.

Le 22 avril, le mouvement général en avant fut ordonné comme suit :

La colonne de droite, brigades Logerot et Gaume, devait diriger son gros de Sidi-Youssef sur Kef, par la vallée du Mellégué, étant secondée plus à droite par un détachement de diversions agissant sur Haydra et les Grandes-Ruines, et battant la région au sud de la place de Kef.

Au centre, la brigade Brem était chargée d'observer le territoire des Outchetas, tout en tendant sur Ghardimaou par la vallée de la Medjerda.

A gauche la division Delebecque, brigades Galland, Vincendon, Ritter, agirait contre les Kroumirs mêmes et enlèverait leur position dominante de Cheraga, dès les camps d'El-Aïoum et environs.

¹ Voir notre précédent numéro.